

Pour
l'ART

ESPACE 2
RADIO FRANCE ROMANS
La vie côté culture



Mardi 27 novembre 2012 à 20h00

Quatuor Rosamonde

(Paris)

Agnès Sulem-Bialobroda

Thomas Tercieux

Jean Sulem

Xavier Gagnepain

Violon

Violon

Alto

Violoncelle

Né en 1981 de la rencontre de quatre Premiers Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, le Quatuor Rosamonde a été formé au Conservatoire de Paris et à l'Université de Yale. La rencontre et l'amitié de Raphaël Hillyer, altiste du Quatuor Juilliard a été décisive. D'Eugene Lehner, altiste du Quatuor Kolisch, ami de Schoenberg et de Bartòk, le Quatuor Rosamonde reçoit l'héritage de l'enseignement des grands maîtres du début du siècle. En 1983, il est lauréat du Concours International d'Evian où il obtient le "Prix d'interprétation de compositeurs modernes" et le "Prix spécial du Jury international des critiques" à l'unanimité. En 1986, il gagne le Premier Prix du Concours International de Quatuors de L'Union des Radios Européennes à Salzbourg. Depuis lors, l'ensemble mène une carrière internationale. Il se produit régulièrement aux Etats-Unis, au Japon, ainsi que dans les plus grandes salles européennes.

Sa discographie témoigne de son souci d'aborder le répertoire le plus varié, des classiques viennois à la création contemporaine. Plusieurs de ses enregistrements ont reçu les plus hautes récompenses de la critique, notamment le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros en 2005. Plusieurs compositeurs avec lesquels il travaille en étroite collaboration lui ont confié d'importantes créations. Il donne régulièrement des masterclasses.

En 2010-2011, deux films documentaires ont été réalisés par Vincent Bataillon à propos de son travail, intitulés « Au coeur du quatuor de notre temps » et « Notes pour un Quatuor ». Et dernièrement, en 2012, sont parus deux enregistrements : le 14^{ème} quatuor opus 131 de Beethoven et un DVD intitulé, « Henri Dutilleux, Ainsi la nuit » consacré à la musique française et filmé à l'Abbaye de Fontevraud.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Quatuor en ut majeur, KV 465 [30']

dit des «Dissonances »

Adagio - Allegro

Andante cantabile

Menuet - Allegretto

Allegro

Leos Janacek (1854-1928)

Quatuor No 1 « Sonate à Kreutzer » [16']

Adagio - Con moto

Con moto

Con moto - Vivo - Andante

Con moto – Adagio - Piu mosso

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Quatuor en ut dièse mineur, op. 131, No 14 [40']

Adagio ma non troppo e molto espressivo

Allegro molto vivace

Allegro moderato – Adagio

Andante ma non troppo et molto cantabile

Presto

Adagio quasi un poco Andante

Allegro

Wolfgang Amadeus Mozart – Quatuor en ut majeur, KV 465

C'est au début de ses années viennoises que Mozart écrit la série de ses six Quatuors dédiés à Haydn. Le quatuor KV 465, composé en 1785 en est le dernier. Nul ne s'étonne de la dédicace quand on sait le rôle prééminent que Haydn a joué dans le développement de cette forme. Ce quatuor doit son nom de « dissonances » à son célèbre et ténébreux *Adagio* introductif en ut mineur. Cette atmosphère sombre et étouffante disparaît au moment où éclate le lumineux *Allegro* qui suit. D'un sentiment poétique rare, l'*Andante cantabile* est l'une des plus belles inspirations de Mozart. Vient ensuite le *Menuet – Allegretto* riche en contrastes, dynamique et tonal (ut mineur). Le joyeux final *Allegro* rend largement hommage à l'esprit de Haydn.

Leos Janacek – Quatuor No 1 « Sonate à Kreutzer »

En octobre 1923, Janacek reçoit une commande du Quatuor de Bohême. Le compositeur va s'inspirer de la *Sonate à Kreutzer* de Tolstoï, une œuvre qu'il avait déjà « mise en musique » en 1908 pour le « Club des amis de l'Art de Brno », dans une version pour trio avec piano. Dans le roman, Pozdnychev raconte au narrateur comment l'expression de bonheur surprise sur le visage de sa femme pianiste fit naître en lui la jalousie et le conduisit à l'assassiner, convaincu qu'il était que le violoniste qu'elle accompagnait était son amant. Le quatuor de Janacek abonde en notations *Timidement, Comme en larmes, Comme en parlant*, cette dernière indiquant la volonté du compositeur de rapprocher sa musique de la langue parlée. L'œuvre est conçue comme un opéra sans parole, un drame psychologique où chaque instrument est une voix, un personnage doué d'expression, capable de suivre la prosodie du langage le plus direct pouvant aller de la plainte amoureuse aux cris de désespoir et d'horreur. Janacek y dépeint ainsi toute la gamme des émotions, l'agitation incessante se gonflant jusqu'à l'aspiration de violence et se terminant dans le désespoir tragique.

Ludwig van Beethoven – Quatuor en ut dièse mineur, op. 131, No 14

A propos de cette œuvre, composée entre décembre 1825 et mai 1826, Beethoven dit à un de ses amis : « *Vous connaîtrez bientôt un nouveau genre dans la conduite des parties d'une œuvre. Quant à l'imagination, Dieu merci, nous en manquons moins que jamais* ». L'œuvre est une éblouissante démonstration de ce propos. L'opus 131 apparaît aujourd'hui encore d'une modernité flamboyante. La recherche poursuivie par Beethoven depuis son opus 127 sur la notion de discours continu trouve ici son plein épanouissement. Très structurée sur le plan tonal, l'œuvre est conçue d'un seul jet. Son unité se nourrit de sa diversité interne. Ce qui est vrai pour l'œuvre entière le devient également pour la progression de chacune de ses parties.

Le terme mouvement y perd son sens habituel. Toutes les formes possibles semblent y être explorées, mais chacune est placée sous le signe de la diversité des armatures et des tempi constamment changeants. Le rappel thématique permanent du premier au dernier mouvement, la discrétion relative des silences, sauf pour le *Presto* et le finale, l'abondance des motifs en valeurs égales, le tissu serré et dense de l'écriture déterminent une unité de climat. Finalement, une contemplation intérieure dégagée de tout affrontement et quasi intemporelle, parce que permanente et progressive, crée une cohérence interne dans le déroulement de l'œuvre.

Prochains concerts:

Mardi 18 décembre 2012 à 20h00 (Cycle 2)

Ensemble Dohnanyi

G. Stuller, N. Benda

Y. Shimanuki, E. Faccani

N. Brown, M. Polidori

(Lausanne et Genève)

R. Strauss – Capriccio op. 85

A. Schoenberg – La Nuit transfigurée

J. Brahms – Sextuor op. 36

Mardi 15 janvier 2013 à 20h00 (Cycle 1)

Quatuor Talich

(Prague)

H. Villa-Lobos – Quatuor No 1

E. Schulhoff – Quatuor No 1

B. Bartok – Quatuor No 1

Ce programme est imprimé avec le soutien de

